<<

Un engagement paysan et citoyen

TCHAK!

Jacques BRIARD

UNE REVUE QUI TRANCHE

ccès à la terre : la loi des plus forts. » C'est par ce slogan que se présente TCHAK! La revue paysanne et citoyenne qui tranche, dont le premier numéro est sorti en février dernier. Ce nouveau mook montre « le chaînon manquant du chicon wallon, le truc pour bien démarrer son projet agricole et les cinq raisons de ne plus boire de Jupiler ». Son rédacteur en chef est Yves Raisiere, ancien responsable des pages d'informations nationales de *L'avenir*. Licencié l'an dernier par Nethys, l'actionnaire du groupe, il s'est vu décerner le prix du Journalisme par le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

En tant que membre de l'équipe du Collectif 5C qui rassemble vingt-cinq coopératives citoyennes commercialisant en circuit court, en Wallonie et à Bruxelles, Isabelle Delvaux, historienne de formation, participe à la promotion et à l'animation du magazine. « Tchak !, c'est le bruit du couteau claquant sur la planche à découper ou sur l'étal du boucher, explique-t-elle. Il est assumé, car il y a urgence. En effet, dans leur course au profit, les groupes agro-alimentaires, les industriels, la grande distribution et les spéculateurs ont mis à sac à la fois nos campagnes et notre alimentation. TCHAK! s'adresse donc à tout qui veut couper le cordon avec ces puissants acteurs en mettant en lumière leurs impacts négatifs sur la santé, le travail, l'environnement et la société. »

PRISE DE CONSCIENCE

« Ses fondateurs ont fait le choix d'une ligne éditoriale tranchante, poursuit-elle, avec un contenu à la fois qualitatif et indépendant, pour susciter la prise de conscience et faire comprendre les enjeux de l'agriculture et de l'alimentation. Au menu : de l'investigation, du décryptage, des reportages, du débat, des cartes blanches... Avec, comme objectif, de questionner l'industrialisation de la production, décrypter les modèles de production et de consommation de demain et raconter le foisonnement des initiatives. »

Sur cent douze pages aux contenus variés et riches en belles photos orientées vers la dimension humaine, le premier numéro reflète ces choix éditoriaux. Basée sur de nombreux témoignages, une enquête au long cours intitulée « Terres agricoles : de plus en plus d'exclus » traite en profondeur de la course aux primes et au rendement qui ont donné naissance aux méga-exploitations, désormais plus firmes que

fermes et pesant sur l'accès à la terre. Parmi les divers thèmes abordés dans l'enquête, figurent l'ingénierie fiscale « qui percole dans le monde agricole » ou le nouveau décret wallon sur le bail à ferme en vigueur depuis le 1er janvier dernier et qui « détricote les droits des agriculteurs ». Et encore les sociétés de gestion « bientôt les maîtres du jeu ? » et les multiples usages de la terre - habitat, zones d'activités économiques, sapins de Noël, manèges... - qui impactent la surface agricole et les prix. On peut lire aussi les portraits de Philippe Genet, paysan à Macon (Chimay), rédigé à la première personne « afin de mettre mieux en lumière son témoignage », et de Cédric Saconne et de sa famille, maraîchers à Remicourt.

Une trentaine d'initiatives de productions agricoles et de consommations menées en Wallonie et à Bruxelles sont également présentées.

Une carte blanche, « Banques alimentaires; une urgence à questionner », est signée Christine Mahy, secrétaire générale du Réseau wallon de lutte contre la pauvreté (RWLP). Et des experts commentent des dossiers à dimension internationale : les exportations de lait d'Europe en Afrique de l'Ouest, le plus grand brasseur mondial au départ de la Belgique.. Enfin,

Médias Immédi(a)ts

1945, FIN DE LA GUERRE

Il y a 75 ans, le 8 mai 1945, le Ille Reich capitulait. La Il^e Guerre mondiale prenait fin. Pour commémorer l'événement, Arte propose le film de Fred Zinnemann, Ant qu'il y aura des hommes, le 3/05. Puis deux document are allemands sur Berlin 1945 le 5/05. Et, pour finir, une soirée Volker Schlöndorff le lendemain, avec le film *Diplomatie* sur les péripéties de libération de Paris (Niels Arestrup et André Dussolier) et *Tambour battant*, un portrait du réalisateur.

LA NUIT D'OLIVIER

Depuis septembre, Olivier Delacroix n'anime plus les après-midis d'Europe 1 mais tient chaque soir pendant 2h30 une "libre antenne" avec les auditeurs. En cette période difficile, ce moment de confidence au milieu des angoisses de la nuit remplit un rôle encore plus essentiel, d'autant qu'il se prolonge dans un groupe de parole facebook. Europe 1 ayant arrêté sa diffusion en grandes ondes, on peut retrouver Olivier sur in-ternet et en podcast.

- www.europe1.fr/emissions/La-libre-antenne
- www.facebook.com/groups/OlivierDelacroix/

le bref, mais toujours utile, « *Manger, c'est voter* », est dû à Olivier De Schutter. Après avoir été rapporteur à l'ONU pour le droit à l'alimentation de 2008 à 2014, ce professeur à l'UCLouvain est devenu, le 1^{er} mai dernier, rapporteur spécial pour l'extrême pauvreté et les droits humains.

DU BEAU MONDE

Ce projet éditorial est porté par des organisations paysannes, des coopératives de distribution en circuit court, des fédérations d'éleveurs et d'agriculteurs, des ONG, un centre de recherches, des agences-conseils en économie sociale... Ces différentes structures partagent les mêmes valeurs et promeuvent le circuit court, le développement durable, la justice sociale et la recherche "engagée". C'est pourquoi elles ont contribué chacune au capital de la coopérative. « Il y a du beau monde autour du berceau de

TCHAK!, confirme Isabelle Delvaux. Du genre à réfléchir, questionner et bousculer. C'est tout bénéfice pour le projet en termes de ressources et d'expertises, alors que les intérêts particuliers ont été rangés au placard! Car les partenaires se sont tous engagés à défendre une charte éditoriale ancrant le projet dans l'éthique journalistique, vis-à-vis des lecteurs, des acteurs de terrain, des experts et du monde politique. Le comité de rédaction comprend des journalistes professionnels, des personnes-ressources issues des membres fondateurs et des experts. Auxquels s'ajouteront des représentants des coopérateurs. »

Effectivement, et c'est l'une des particularités de la revue, des "lecteurs coopérateurs" sont invités à s'impliquer. Ses animateurs veulent concrétiser un journalisme collaboratif à travers un forum résidentiel annuel, des propositions de sujets et d'enquêtes, la

réalisation de dossiers, etc. Une dynamique qui se met progressivement en marche. Sur le plan financier, les abonnements et la présence en divers points de vente, ainsi que les recettes commerciales, devront équilibrer les dépenses. Sans recourir à des publicités contraires aux valeurs du magazine et avec un minimum de subsides pour pouvoir rester indépendant. « Mais tout cela ne suffira pas ! D'où la recherche de nouveaux lecteurs coopérateurs, une part s'élevant à cinquante euros, avec un tarif d'abonnement annuel préférentiel », détaille Isabelle Delvaux.

Le deuxième numéro devrait seulement sortir à la mi-juin, pour cause de coronavirus.

TCHAK! rue Célestin Hastir 107, 5150 Floreffe ©info@tchak.be □www.tchack.be



MOLENBEEK-DIEU

Au cœur de Molenbeek, aux alentours de mars 2016, trois enfants s'interrogent. Aatos, six ans, de parents finlandais et chilien. Amine, né dans une famille marocaine. Et Flo, leur copine. Dieu existe-t-il ? À quoi peut-il ressembler ? Devient-on fou si on croit en lui ? Flo en est sûre. Aatos est partagé entre ses cultures nordique et chrétienne. Amine ne cache pas ses convictions,

acquises de sa mère. Entre eux, discuter n'empêche pas l'amitié. Surtout lorsque, en période d'attentats, tout a l'air de s'effondrer. Ce documentaire d'une réalisatrice belge basée à Helsinki devait être diffusé ce 23 mars. Il se retrouve, avec un autre film, dans une soirée spéciale "Regard sur...", sur La Trois.

Lu 4/05, 21h, Les Dieux de Molenbeek, de Reetta Huhtanen, et Bus campus, de l'école primaire à l'université, de Stéphanie De Smedt.

ZOOM INDISCRET

Pour faire participer à un événement à distance en temps de covid-19, beaucoup ont découvert Zoom, une appli d'usage très facile... mais très indiscrète et intrusive dans la vie privée et le partage de fichiers. Son usage a donc été fortement déconseillé. Face à de nombreux scandales, Zoom annonce avoir renforcé et accru la sécurité de ses appels. Mais prudence...